

« *Dieu a visité Son peuple* », s'écrie la foule, toujours prête, chez saint Luc, à un acte de foi... Mais de quelle visite parlons-nous aujourd'hui ?

« L'histoire du salut est souvent présentée dans la Bible comme une suite de "**visites**" de YHWH à Son peuple ou à quelques personnages privilégiés » comme Abram et Sara. « Dieu, qui a pris l'initiative de l'Alliance et qui demeure secrètement présent au déroulement de Son dessein, intervient souvent d'une manière extraordinaire dans la vie de Son peuple, pour le bénir ou le punir, mais toujours pour le sauver ; ce regard du maître, ces interventions personnelles, visibles, sont autant de signes de Sa présence, de Son action, de la continuité de Son dessein sauveur et de Ses exigences » (VTB) Jésus Christ est, en personne, la Visite suprême de Dieu à Son peuple, Visite la plus intérieure (du cœur même de notre humanité), la plus dramatique (« *les Siens ne L'ont pas reconnu* », constatera saint Jean), la plus décisive aussi (« *ta foi t'a sauvée* », dira Jésus). On ne peut accueillir cette visite qu'avec un cœur pur, disponible et confiant, qui s'ouvre à la grâce et lui permet de porter tous ses fruits de conversion et de sainteté. Acceptons-nous, dans notre vie de foi, ces « visites » de Dieu qui viennent nous prendre à l'improviste, parfois à revers, nous déroutant, c'est-à-dire parfois nous perturbant pour nous faire prendre d'autres routes ? Acceptons-nous que Dieu ait Son mot et plus que Son mot à dire sur notre vie intérieure et spirituelle, mais aussi, par rayonnement, sur toutes nos activités et priorités ?

« *Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu en disant : "Un grand prophète s'est levé parmi nous et **Dieu** a visité Son peuple"* » Aucun prophète n'a ressuscité de morts, sauf Elie et Elisée. Voilà pourquoi, dans 15 jours, lorsque Jésus demandera à Ses disciples l'opinion des foules à Son sujet, certains mentionneront une possible identification à Elie... Mais Jésus est bien plus qu'un prophète, Il est Celui que les prophètes espéraient et annonçaient de loin : le Messie, le Sauveur, le Fils unique du Très-Haut. Déjà Elie avait en quelque sorte attesté la véracité de sa mission (il avait trouvé refuge chez elle et la nourrissait, elle et son fils, miraculeusement) par le signe inouï de la résurrection de fils de la veuve, suscitant en elle un cri de foi : « *Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu et que la parole de YHWH dans ta bouche est vérité !* » Le Christ prend aussi l'initiative avec le fils de cette autre veuve, à la fois par immense compassion envers son malheur extrême et par volonté de manifester qu'Il est le maître de la Vie, le futur vainqueur des ombres de la mort, Celui qui, même agonisant sur la croix, aura pouvoir d'ouvrir le paradis au malfaiteur repent. Sommes-nous assez conscients que notre foi en Jésus doit aller jusque-là ? En nous déclarant chrétiens, nous ne nous inscrivons pas dans une simple tradition familiale, mais nous voulons reconnaître en Jésus Christ notre Sauveur personnel et le Messie de toute l'humanité.

Cette visite de Dieu à Son peuple, ce choix radical de la foi, nous pouvons les vivre chaque fois que **nous communions**. Quoi de plus facile que de venir épisodiquement manger un peu de pain béni qui nous rappelle que Jésus nous aime ? Quoi de plus exigeant que de prendre le temps, dimanche après dimanche, de rencontrer notre Seigneur, présent réellement dans le sacrement de l'Eucharistie, et de Le laisser tenir toute Sa place dans notre cœur, dans notre existence, dans notre vision du monde ? « *Sachez-le, en effet, mes frères, l'Evangile que j'ai annoncé n'est pas à mesure humaine : ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par une révélation de Jésus Christ* ». L'Eglise ne changera jamais de discours sur l'Eucharistie : elle ne peut la réserver à une élite, elle ne peut la brader aux quatre vents ! L'Eglise n'est pas propriétaire de cet immense don du Père qu'est Jésus Christ Ressuscité, donné en nourriture dans le sacrement de « *l'Alliance nouvelle et*

éternelle », c'est-à-dire dans cette définitive visite de Dieu à Son peuple pour lui communiquer Sa propre divinité. Chaque fois que nous communions, nous recevons le Christ en personne, avec toute la sainteté, toute la puissance et tout l'amour de Sa divinité : Celui-là même qui S'est offert en sacrifice sur la croix et intercède pour nous veut habiter en nous et faire de nous Ses disciples, Ses témoins, Ses frères... Qui dira le poids d'une communion en moins dans une vie ?

« *Dieu a visité Son peuple* », et Il attend notre acte de foi : chrétiens, prenons le temps de la rencontre, qui nous enverra porteurs de « la paix du Christ » dans un monde tenté par la violence.